

# La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 22 AOUT 1918

No 7



## EN PASSANT



### Paroles à retenir

LA récente fête des Zouaves de Pie IX, qui a eu lieu à Montréal, le 18 de ce mois, a été un touchant rappel et une belle glorification des soldats que le Canada a donnés, il y a cinquante ans, à la cause de la Papauté. Les zouaves canadiens ont fait resplendir dans l'histoire de notre pays un rayon de gloire impérissable.

De cette gloire, Mgr l'Archevêque de Montréal a heureusement rapproché celle des soldats, nos fils et nos frères, que le Canada tout entier envoie, depuis quatre ans, défendre encore le droit, non pas, cette fois, le droit spécial de la Papauté, mais le droit général de toute l'humanité et de la civilisation.

"Au commencement, a dit sa Grandeur, on pouvait discuter. Aujourd'hui, les faits sont évidents. Ce n'est plus seulement une guerre de peuple à peuple, c'est une guerre où la cause de la civilisation et du droit de l'humanité se débat... Le rapprochement est facile. Vous aussi, vieux zouaves de Pie IX, vous avez été, un jour, les soldats de la justice, du droit et de la paix... La violation du droit est toujours une violation. De même que, de nos jours, le droit à la vie de la Belgique violée est un deshonneur pour l'Allemagne, de même vous êtes toujours les défenseurs du droit outragé."

Ces paroles sont à retenir et puissent-elles aider à éclairer ceux qui, même aujourd'hui, refusent de voir les faits évidents, et continuent à faire croire aux Canadiens-Français que la guerre actuelle ne les intéresse et ne peut les toucher que peu ou point. Aveugles volontaires qui égarent d'autres aveugles plus excusables, pour aller se jeter avec eux au précipice.

S. D.

### Trois périls nationaux

MGR Tissier signalait l'an dernier, pour les sociétés d'Amérique comme pour celles d'Europe, trois périls nationaux : "l'athéisme ou le rationalisme qui sape par sa base l'idée religieuse et chrétienne constitutive des sociétés ; l'individualisme qui, en exaltant l'homme, tout l'homme, au détriment de la souveraineté de Dieu, fomenté la division

des classes; le *naturalisme* sensuel qui, bornant la destinée humaine à la richesse et aux plaisirs de la terre, amoindrit jusqu'au néant ceux qu'ils prétendent diviniser".

N'est-ce pas que ces trois périls, sous les noms qu'ils ont dans cette citation, ou sous d'autres noms à peu près synonymes, sont aussi des périls canadiens?

Il n'y a guère d'athées déclarés chez nous, mais il y a des gens qui ne s'occupent pas de Dieu, ou qui s'en occupent si peu, surtout dans la vie publique ou politique.

L'*individualisme* est plus en évidence que l'athéisme : c'est lui qui rend notre peuple si difficile à unir et à gouverner.

Quant au *naturalisme* sensuel, il déborde de tous côtés et paraît devoir tout emporter. C'est une vague de fond qui brise ou surpasse toutes les digues.

S. D.

### Le moral français

LES journaux quotidiens ont publié l'article de ton si sympathique et si sincère, par lequel M. François Veillot signale à ses nombreux amis du Canada, l'apparition de son dernier livre *Le Moral Français*, publié par le vaillant "Comité Catholique de Propagande française à l'Etranger."

M. Veillot ne pouvait que dire l'objet de son travail et l'occasion qui l'a fait naître; il n'en pouvait signaler tous les mérites et l'attrait pour ses lecteurs canadiens.

Ceux qui connaissent ses lettres et ses livres précédents, ceux qui ont entendu ses conférences l'hiver dernier, savent de quelle correction de pensée et d'expression, de quelle rectitude de jugement, de quelle élévation et de quelle délicatesse de sentiments, de quelle sincérité scrupuleuse l'auteur et le conférencier reste constamment doué. M. Veillot c'est bien le *vir bonus dicendi peritus*. Ses écrits comme sa parole inspirent la confiance et font naître l'affection, autant qu'ils satisfont le goût et charment l'esprit.

Quand M. Veillot, en témoin digne de toute confiance et créance, nous dit quel est le moral français pendant la guerre, il nous révèle le premier facteur de la victoire, en même temps qu'il nous donne raison d'espérer. Il donne aussi raison d'être fiers à tous les